

À l'occasion de La Fête du Cinéma



et



ont le plaisir de vous présenter

LE GRAND BAIN

de Gilles Lellouche



La Fête du Cinéma est une opération de promotion organisée par la Fédération Nationale des Cinémas Français et BNP Paribas. Elle a lieu dans les salles de cinéma partout en France, du 1^{er} au 4 juillet 2018.

www.feteducinema.com

L'HISTOIRE

C'est dans les couloirs de leur piscine municipale que Bertrand, Marcus, Simon, Laurent, Thierry et les autres s'entraînent sous l'autorité toute relative de Delphine, ancienne gloire des bassins. Ensemble, ils se sentent libres et utiles. Ils vont mettre toute leur énergie dans une discipline jusque-là propriété de la gent féminine : la natation synchronisée. Alors, oui c'est une idée plutôt bizarre, mais ce défi leur permettra de trouver un sens à leur vie...



LES PERSONNAGES LES ENTRAÎNEUSES



Delphine (Virginie Efira)

Ancienne championne de natation synchronisée, Delphine a dû renoncer à la compétition, mais n'a pas quitté les bassins pour autant. C'est elle qui entraîne la belle troupe de gaillards, les pieds dans l'eau, en leur lisant de la philo.

Amanda aussi est une ancienne championne de natation synchronisée, sauf qu'elle, elle entraîne les gars du water-polo. Bien plus autoritaire et ferme que sa collègue, elle est la source de quelques conflits au sein de la piscine, dont l'acoustique fait résonner sa voix militaire...

Amanda (Leïla Bekhti)



LES PERSONNAGES

LES NAGEURS



Bertrand (Mathieu Amalric)

Bertrand, c'est le personnage principal. Complètement dépressif, il commence ses journées en prenant un bon bol de céréales aux Xanax, pour finir allongé sur le canapé à battre ses records sur Candy Crush. Sa femme (Marina Foïs) l'accepte et le soutient, ses enfants, un peu moins. Lorsqu'il tombe sur une annonce pour rejoindre un groupe amateur de natation synchronisée masculine, sa vie va subitement prendre un autre tournant.

Laurent (Guillaume Canet)

Patron d'une entreprise ouvrière, Laurent n'aime pas grand chose, voire rien du tout. Il a beaucoup mal à communiquer, alors ça le rend méchant. D'ailleurs il ne parle pas : il gueule. Sur tout. Même sur sa femme et son fils qui finissent par se lasser de son incessante colère.



Marcus (Benoît Poelvoorde)

Marcus aussi est patron, sauf que lui, il vend des piscines. Du moins il essaye. Dans les affaires, il ne nage pas : il coule. Éternel ado irréaliste enfermé dans un corps de vieux loser, Marcus transforme tout ce qu'il touche en énorme catastrophe, même s'il est persuadé d'être un génie.



Thierry (Philippe Katerine)

Rêveur timide au grand cœur, Thierry connaît la piscine municipale comme sa poche. Normal : il y travaille en tant qu'employé de la Marie, pour ranger les bouées entre autres, mais il fait ça bien, toujours de bonne humeur malgré les moqueries qu'il subit, toujours en claquettes à fredonner du Julien Clerc.



Simon (Jean-Hugues Anglade)

Simon aussi est rêveur, sauf que lui, il rêve de gloire. Rock-star ratée, il prend ses désirs pour des réalités : vadrouilles en camping-car, concerts dans des bars miteux, look rock jusqu'aux cheveux. Pour arrondir les fins de mois, il travaille comme cantinier dans le lycée de sa fille, qui essaye tant bien que mal de le désillusionner.



DES HOMMES EN SLIP DE BAIN

Les enjeux du film résident aussi bien dans les alternances entre vanes et émotion que dans la mise à nu de ses acteurs / personnages. On aurait pu imaginer quelques réticences de la part d'une bande d'acteurs très connus à être filmés les trois quart du temps en slip de bain, bonnet sur la tête, bedaine apparente, arborant le pince-nez avec élégance : pas très glamour, et pourtant, très touchant. Au-delà du comique, l'autodérision dont ils font preuve rend leurs personnages attachants, des losers sans guerre d'égo, au même niveau.



LA NATATION SYNCHRONISÉE MASCULINE

S'il ressort de la comédie de Gilles Lellouche l'aspect *feel-good movie* qui fait sortir du cinéma en chantant sous la pluie, on doit aussi lui reconnaître sa capacité à aborder des sujets sensibles, au cœur des grands débats sociaux actuels. Concernant la natation synchronisée, des questions de parité sont encore à se poser : la discipline est toujours perçue comme un « sport féminin », les hommes n'étant pas acceptés aux JO. Pourtant, des clubs masculins ont fleuri un peu partout dans le monde (comme le « Paris Aquatique » en France) et des duos mixtes de natation synchronisée ont vu le jour en compétition internationale depuis 2015.

Bill May : champion du monde de natation synchronisée

En 2015, l'Américain Bill May, âgé de 36 ans, marque une page de l'Histoire en remportant le premier titre de champion du monde masculin de natation synchronisée, en duo avec Christina Jones. Depuis, la discipline s'ouvre de plus en plus aux hommes, qui peuvent accéder en compétition internationale en duos mixtes.



ENTRETIEN AVEC GILLES LELLOUCHE



Depuis combien de temps portez-vous le projet du Grand Bain ?

Cinq ans. (...). Je voulais parler de cette lassitude – pour ne pas dire dépression un peu latente – que je sentais chez les gens de ma génération ou même plus globalement, dans ce pays. Dans cette course un peu individualiste où l'on se retrouve tous malgré nous coincés, on oublie le collectif, l'entrain, le goût de l'effort. (...) On vit dans une société où les émissions de télé, les débats sont remplis de jugements et d'avis tranchés sur tout (...). Hugo Salignac m'a conseillé de regarder un documentaire sur Arte qui suivait une bande de suédois qui pratiquaient la natation synchronisée masculine. J'ai su que j'avais trouvé mon sujet : une troupe d'hommes plus ou moins désenchantés qui courent après des rêves déçus.

Il y a une bonne dizaine de personnages dans Le Grand Bain, et fait rare dans les films choraux, ils existent tous !

J'ai souvent lu des scénarios où il y avait une attention de film choral mais qui, la plupart du temps, laissaient certains personnages sous-développés, ou sans arche, sur le bas-côté de la route. On souffre un peu d'une sorte de psychologie des bandes-dessinées dans les comédies. Alors j'ai pris soin pendant presque un an de ne développer que l'arche et la trajectoire de mes personnages. Je voulais qu'ils aient tous une existence propre et des accidents de parcours. Et puis étant donné que le film était relativement masculin par son sujet, j'avais envie de faire la part belle aux personnages féminins aussi. C'est par les femmes et pour elles que mes héros vont y arriver.

Comment se sont passés les entraînements ?

Le premier entraînement était une cata ! Au début, Julie Fabre, la chorégraphe de l'équipe de natation synchronisée féminine olympique qui s'occupait d'eux, était sceptique. Au bout de trois semaines, elle m'a dit qu'on allait y arriver. Je vous passe le fait que Balashingham Thamilchelvan, que j'avais trouvé au cours d'un casting sauvage, m'avait menti – en fait il ne savait pas nager – et que Félix quant à lui, ne supportait pas de mettre la tête sous l'eau alors qu'il joue le pilier ! Bon, pour tout ce qui est jambes à l'extérieur de l'eau, j'avais des doublures, parce que même après sept ans d'entraînement, c'est compliqué. Ils se sont entraînés comme des bêtes pendant 7 mois, à raison d'une ou deux fois par semaine, ils m'ont épaté

OVATIONNÉ AU FESTIVAL DE CANNES, LA PRESSE EN PARLE DÉJÀ

Présenté en Hors Compétition au Festival de Cannes, *Le Grand Bain* est l'une des grandes surprises de cette 71^{ème} édition, reçu – fait assez rare pour être souligné en terme de comédies françaises – sous un tonnerre d'applaudissements. Souvent comparé au *Full Monty* britannique de Peter Cattaneo (*Le Grand Jeu* en français, coïncidence même au niveau du titre), le film est déjà désigné comme le *feel-good movie* de l'année, qui sortira en salle le 24 octobre 2018 !

LE MONDE

Cannes 2018 : avec « Le Grand Bain », Gilles Lellouche s'offre son « Full Monty »

Une comédie sociale subtile et drôle sur le mal-être d'une bande de quadragénaires qui se lancent dans la natation synchronisée.

LIBÉRATION

CANNES 2018

«LE GRAND BAIN», SYNCHRO SAINT

Par Didier Péron
— 14 mai 2018 à 20:56

Gilles Lellouche présente hors compète une comédie généreuse qui gagne en aisance au même rythme que ses anti-héros aux muscles avachis.

ET SUR TWITTER...



Stéphane Boudsocq @Stephbou08 · 1 j

Enfin vu **#LeGrandBain** : avec ses merveilleux losers @GillesLellouche signe à ce jour le meilleur film de 2018... Écriture, mise en scène, direction d'acteurs et B.O : un bijou de tendresse et de drôlerie... Plongée le 24/10 @STUDIOCANAL @LVT_RTL



Michael Ghennam @thelostMiG · 11 juin

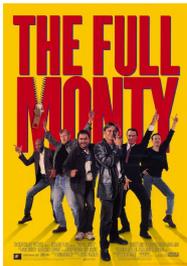
#LeGrandBain c'est un peu le feel good movie de l'année : écriture directe, personnages ultra attachants, dialogues punchy. Et ce casting en or... Une très jolie réussite !

LES THÈMES ABORDÉS

- La réussite / l'échec
- La solidarité
- La compétition
- Le dépassement des clichés / le dépassement de soi
- La dépression
- Les anti-héros
- La reconnaissance
- La persévérance

LES FILMS SUR LE MÊME THÈME

The Full Monty de Peter Cattaneo (1998)



Aujourd'hui, Sheffield, qui fut l'orgueil du Yorkshire et le joyau de l'Angleterre, est une ville sinistrée. Le chômage y règne en maître et les hommes désœuvrés errent dans les rues en quête d'illusoire petits boulots. La venue de la troupe des Chippendales va donner des idées à Gaz et ses copains. Si les femmes de Sheffield craquent pour des rois du bodybuilding, que penseront-elles de vrais hommes, prêts à aller jusqu'au bout en s'exhibant entièrement nus ?

Little Miss Sunshine de Jonathan Dayton & Valerie Faris (2006)



L'histoire des Hoover. Quand Olive décroche une invitation à concourir pour le titre très sélectif de Little Miss Sunshine en Californie, toute sa famille décide de faire corps derrière elle. Les voilà donc entassés dans leur break Volkswagen rouillé : ils mettent le cap vers l'Ouest et entament un voyage tragi-comique de trois jours qui les mettra aux prises avec des événements inattendus...

Billy Elliot de Stephen Daldry (2000)



Dans un petit village minier du Nord-Est de l'Angleterre, Billy, onze ans, découvre avec stupeur qu'un cours de danse partage désormais les mêmes locaux que son club de boxe. D'abord effaré, il devient peu à peu fasciné par la magie de la gestuelle du ballet, activité pourtant trop peu virile au regard de son père et de son frère Tony, mineurs en grève. Billy abandonne les gants de cuir pour assister discrètement aux leçons de danse et embarque alors dans un voyage à la découverte de lui-même.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr



Avec le soutien de :



**Fondation HSBC
pour l'Éducation**